

# L'INVITATION À ÉCRIRE

Fabriquée en Italie, la maroquinerie Montblanc donne envie de voyager et d'écrire en même temps.

En 2024, Montblanc fêtait les 100 ans de son chef-d'œuvre, le stylo Meisterstück. Mais cet anniversaire en cachait aussi un autre : c'est également en 1924 que la firme, connue alors sous le nom de Semplo, a commencé à travailler le cuir pour proposer dès 1926 des accessoires pour accompagner ses désormais célèbres instruments d'écriture. De cette façon, « Montblanc a anticipé la diversification du luxe au cours du XX<sup>e</sup> siècle, offrant à sa clientèle une expérience Montblanc complète », peut-on lire dans *Inspire Writing*, livre dédié à l'héritage de la marque allemande, dans lequel le journaliste Alexander Fury qualifie ce choix « d'exploit remarquable, une autre facette de cette entreprise si avant-gardiste qu'elle en est visionnaire ». Il faudra attendre les années 1990 pour que cette gamme s'élargisse davantage, après le rachat du maroquinier de luxe Seeger qui conduira à l'ouverture d'un atelier de fabrication à Florence, berceau de la Renaissance où le tannage est un savoir-faire pluriséculaire (l'artisanat du cuir dans la région remonte aux Étrusques). C'est à la Pelletteria Montblanc qu'est encore aujourd'hui produite la maroquinerie de la maison en conjuguant techniques manuelles et équipements

de pointe à l'instar d'un bras-robot conçu pour tester la résistance des bandoulières. Pour fabriquer un des sacs dessinés par le directeur artistique Marco Tomasetta, 4 à 6 artisans doivent suivre plus de 50 étapes en respectant les normes de qualité et de durabilité dignes du symbole d'excellence que représente l'hexagramme emblématique faisant référence au sommet du Mont-Blanc où convergent six grands glaciers. Parmi eux, le « Writing Traveler », récemment aperçu dans *Let's Write*, le deuxième court-métrage réalisé par Wes Anderson pour la marque. Inspiré par un cabinet de curiosités transportable – d'où son compartiment spécialement conçu pour accueillir carnet, stylos et même une montre dans le cas de sa déclinaison en format porte-documents –, ce sac en cuir corteccia embossé façon écorce d'arbre se pare d'un effet sfumato (unique pour chaque pièce car peint à l'aérographe) qui évoque la diffusion de l'encre sur le papier. Une pièce qui incarne parfaitement l'idée de départ des accessoires en cuir Montblanc : concevoir des compagnons pour l'écriture, tout en esquissant une invitation au voyage. « La notion de voyage a toujours été importante pour Montblanc », souligne Alexander Fury dans *Inspire Writing* : « Les stylos ne sont jamais immobiles, ils voyagent sans cesse : sur la page, avec leurs propriétaires, ou même vers l'avenir, conçus pour durer plus longtemps qu'une vie. Le travail de Montblanc fait également écho à la locomotion qui est devenue un symbole du XX<sup>e</sup> siècle : lorsque les voitures ont été produites en série, lorsque les gens ont commencé à se déplacer à travers le monde comme jamais auparavant. Un écrivain, c'est-à-dire toute personne qui écrit, n'a plus besoin d'être enchaîné à son bureau, dépendant de systèmes obsolètes tels que l'encrier et la plume. »

